

la culture des arts peut exercer sur vous.

« Vous comprenez, dit-il, l'importance
« qu'il y a de former la jeunesse à l'amour
« du beau, vous savez que le développe-
« ment des hautes aspirations de l'âme dans
« le vrai et dans le bien, exerce une grande
« influence sur les mœurs ; mais vous n'i-
« gnorez pas, je pense, que cette culture du
« sentiment vers le beau idéal est très négli-
« gée dans notre pays. On apprend bien,
« sans doute, en philosophie, les principes
« de l'esthétique, mais comme on se borne
« généralement à des abstractions, on se
« fourvoie toujours lorsqu'il faut appliquer
« ce que l'on a appris sur cette matière si
« belle, si attachante, mais si grave. La fau-
« te en est aux sentiments qui prévalent pres-
« que toujours sur la théorie solide qu'il
« faut posséder en ce genre d'études. Quand
« le goût et le jugement reposent sur une
« esthétique sûre et complète, il s'établit un
« équilibre nécessaire entre l'esprit et le cœur,
« et c'est alors que l'on saisit clairement cet
« axiome : le beau est la splendeur du vrai.

« Les jeunes gens, il me semble, pour-
« raient donner plus d'importance à l'étude
« de l'esthétique en joignant à cette derniè-
« re un précis de l'histoire de l'art au poi-
« nt de vue chrétien. Il existe de nombreux
« et bons ouvrages sur cette matière, et
« c'est pourquoi une compilation bien or-
« donnée et bien condensée, serait une
« chose facile à faire. Une innovation de
« ce genre serait aussi, je crois, sans précé-
« dent dans l'éducation de la jeunesse, et
« je suis persuadé qu'elle opérerait un grand
« bien, tout en faisant honneur à ceux qui
« en auraient pris l'initiative. L'objet de ce
« petit manuel serait de bien faire compren-
« dre le but moral et élevé de l'art, d'ensei-
« gner que les sens ne doivent jamais être
« remués plus qu'il ne faut, afin de ne pas
« faire oublier l'idée par l'abus de la forme ;
« enfin de faire connaître les analogies frap-
« pantes qui existent, non-seulement entre
« les différents arts, mais encore entre ces
« mêmes arts et les autres occupations de

« l'esprit. Quand on aurait atteint ce but,
« on pourrait considérer ce développement
« des nobles facultés de l'âme dès les pre-
« mières études, comme une victoire assu-
« rée sur les tendances naturalistes, érigées
« en système par le siècle actuel ; car il
« faut l'avouer, autant l'art anoblit et reporte
« vers Dieu, quand il est bien compris, au-
« tant il est dangereux quand il sort de la
« voie qu'il doit suivre. »

LA VILLE DE JOLIETTE

DESCRIPTION

Est-ce bien aujourd'hui, mon Père,
que vous nous demandez de décrire Jo-
liette, pendant cette triste saison où
ses habitants grelottent, où ses rues et
ses toits sont ensevelis sous la neige ?
N'êtes-vous pas en désaccord avec les pré-
ceptes littéraires que vous nous donnez ?
Choisissez le moment favorable, nous dit
Verniolles. L'hiver est-il bien ce moment
favorable pour te décrire, pauvre petite
ville, que tous les élèves ici connaissent et
chérissent un peu moins que leur pays
natal ?

Voyons, tu n'as que quatre mille âmes,
n'est-ce pas ? — A peu de chiffres près,
oui. — Tu n'as qu'une seule grande
église ? — Oui, du moins elle était gran-
de au temps de mon fondateur, M. Bar-
thélemy Joliette. — Elle devait être
neuve aussi, alors ? Allons ne mépri-
sons pas la vieillesse : la poussière qui
couvre son pavé ou son plancher doit
être sacrée. Mais franchement, elle est un
peu démodée. Il est vrai qu'on s'apprê-
te à la remplacer. Et qu'est-ce que tous
ces clochers que je vois scintiller sous
notre froid soleil d'hiver ? — Il y a le